



Sri Lanka: accès au médicament Humira (Adalimumab), à l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et à la capillaroscopie

Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR

Adrian Schuster

Weyermannsstrasse 10
Case postale
CH-3001 Berne

T++41 31 370 75 75
F++41 31 370 75 00

info@osar.ch
www.osar.ch

Compte dons
CCP 10-10000-5

Berne, le 6 mai 2016



1 Introduction

Situation: une personne souffre d'une maladie chronique et nécessite des médicaments et des contrôles médicaux réguliers.

Médicaments nécessaires: Humira (substance active: Adalimumab, injection toutes les deux semaines); Aspirine Cardio 100 mg; Glucophage (substance active: Metformine, 500 mg); Sortis (substance active: Atorvastatine, 40 mg); Nexium (substance active: Esoméprazole, 20 mg), Celebrex (substance active Célécoxib) 200 mg.

Contrôles médicaux réguliers nécessaires: imagerie par résonance magnétique (IRM), radiographie, ultrason, capillaroscopie, électromyographie (EMG) des quatre extrémités, examens pneumologiques avec test de la fonction pulmonaire.

Sur la base d'une demande à l'analyse-pays de l'OSAR, nous avons traité les questions suivantes:

1. Est-il possible de se procurer les médicaments à Jaffna et à Colombo, et à quels coûts?
2. Les contrôles médicaux sont-ils disponibles à Jaffna et à Colombo, et quels sont leurs coûts?

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR observe les développements au Sri Lanka depuis plusieurs années.¹ Les informations qui nous ont été transmises par des expert-e-s² ainsi que nos propres recherches nous permettent de répondre comme suit aux questions ci-dessus.

2 Médicaments et contrôles médicaux

Soins médicaux étatiques gratuits et soins médicaux privés coûteux. Toutes les personnes de nationalité sri-lankaise ont droit à un traitement gratuit dans les hôpitaux publics et les institutions étatiques de santé.³ Les établissements de santé privés sont principalement concentrés dans les villes. A Colombo, il existe un certain nombre de cliniques privées bien équipées disposant d'un équipement moderne et offrant des

¹ www.osar.ch/pays-dorigine.html.

² Les recherches de l'OSAR se fondent sur des sources publiquement accessibles, conformément aux standards COI. Lorsque ces sources ne permettent pas de trouver les informations requises dans le temps imparti, l'OSAR fait appel à des expert-e-s. L'OSAR documente ses sources de manière transparente et traçable. Les personnes de contact peuvent toutefois être anonymisées afin de garantir la protection des sources.

³ Zentralstelle für Informationsvermittlung zur Rückkehrförderung (ZIRF), Länderinformationsblatt Sri Lanka, juin 2014, p. 6: www.milo.bamf.de/milop/live-link.exe/fetch/2000/702450/698578/704870/698704/772193/17256108/17255890/Sri_Lanka_-_Country_Fact_Sheet_2014_%2C_deutsch.pdf?nodeid=17255889&vernum=-2.

soins médicaux de haute qualité. Les traitements dans ces institutions sont toutefois très chers.⁴

Part élevée des coûts de la santé assumée par les patient-e-s. Comme déjà mentionné dans le rapport de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR de juin 2013, les patient-e-s doivent souvent supporter des coûts élevés pour les services de santé sous la forme de «Out of Pocket Payments». D'une part, les dépenses de santé dans le secteur privé sont presque intégralement à la charge des patient-e-s, d'autre part, les prestations dans les institutions étatiques de santé sont effectivement gratuites en règle générale, mais toute une série de frais de santé peuvent néanmoins devenir payants: souvent, les médicaments et le matériel nécessaires, utilisés par exemple pour une opération, ne sont pas disponibles dans les institutions publiques. Si les patient-e-s ne veulent pas renoncer au traitement, ils doivent acheter les médicaments et le matériel correspondants, souvent chers, dans des pharmacies privées.⁵

Coûts élevés à supporter potentiellement lors de maladies chroniques. Selon un article publié dans le journal sri-lankais *Sunday Times* du 27 septembre 2015, le secteur de la santé publique ne serait souvent pas en mesure de fournir un traitement adéquat pour les maladies chroniques non transmissibles. Une proportion toujours plus grande de la population sri-lankaise serait par conséquent tributaire des traitements dans les établissements de santé privés. De plus en plus de patient-e-s, y compris celles et ceux qui consultent les établissements de santé publics, seraient contraints de payer des «Out of Pocket Payments» pour le contrôle et le traitement des maladies chroniques. Ainsi, les patient-e-s du secteur public sont renvoyés vers des établissements privés pour acheter des moyens auxiliaires médicaux qui ne sont pas disponibles dans les hôpitaux publics. Certes une demande auprès du «President's Fund»⁶ peut permettre d'atténuer les coûts par le biais d'un soutien financier. L'aide ne peut cependant être demandée qu'une seule fois dans la vie, et la procédure d'application serait relativement longue et fastidieuse.⁷

Pour le traitement et la surveillance d'une maladie chronique, des médicaments et méthodes de diagnostic coûteux peuvent s'avérer nécessaires. Selon le renseignement d'une personne de contact experte du domaine de la santé au Sri Lanka⁸ du 2 avril 2016, seuls les médicaments et traitements bon marché pour de telles maladies

⁴ Ibid., p. 7; Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), Sri Lanka: soins de santé dans le nord du Sri Lanka, 26 juin 2013, p. 2.

⁵ OSAR, Sri Lanka: soins de santé dans le nord du Sri Lanka, 26 juin 2013, p. 2-3.

⁶ Le «President's Fund» doit permettre entre autres l'accès à certains services médicaux pour les personnes qui ne disposent pas de ressources financières suffisantes. Il ne ressort pas des diverses indications relatives au «President's Fund» que celui-ci fournisse effectivement un soutien financier pour les médicaments ou contrôles médicaux que la personne concernée nécessite. Dans le cadre du dépôt de la demande, les documents suivants doivent être fournis à l'autorité compétente à Colombo: 1. Demande dûment remplie; 2. Recommandation d'un médecin; 3. Coût estimé du traitement par l'hôpital concerné; Lettre de demande de la ou du patient ou d'une personne le représentant. President's Fund, Application Form, English, Instructions to Applicants, sans date (consulté le 19 avril 2016): www.presidentsfund.gov.lk/pdf/Application_Form_English_new.pdf; Government of Sri Lanka, The Government Information Center, President's Fund, 18 février 2015: www.gic.gov.lk/gic/index.php?option=com_org&Itemid=4&id=37&task=org&lang=en; The Government of Sri Lanka, The President's Fund, 12 décembre 2005: http://www.priu.gov.lk/execpres/President's_Fund.htm.

⁷ *Sunday Times*, Unequal Access to Healthcare in Sri Lanka?, 27 septembre 2015: www.sundaytimes.lk/150927/sunday-times-2/unequal-access-to-healthcare-in-sri-lanka-165845.html.

⁸ La personne était active dans le domaine de la santé au Sri Lanka et procède actuellement à des recherches dans le secteur de la santé publique («Public Health») notamment sur ces thèmes.

chroniques sont en général disponibles dans les établissements de soins tertiaires publics. Les médicaments et traitements chers tels que les immunomodulateurs («Immune Modulators») peuvent ne pas être disponibles selon les circonstances et les personnes touchées doivent dès lors acquérir ceux-ci le cas échéant dans le secteur de la santé privé. En outre, les listes d'attente pour des nécessaires méthodes diagnostiques coûteuses sont souvent très longues et les personnes touchées seraient fréquemment redirigées vers le secteur privé. La personne de contact a également signalé un possible soutien par le «President's Fund», tout en soulignant que celui-ci ne pouvait pas offrir une solution à long terme pour une personne affectée. Selon les indications de la personne de contact, les personnes concernées s'adressent très souvent aux institutions émanant du secteur privé en raison de l'accès limité aux traitements dans le secteur public, et pourraient – selon le statut socio-économique – poursuivre le traitement ou devoir l'annuler.⁹

2.1 Contrôles médicaux

Pas d'examen au moyen d'IRM ou de capillaroscopie possibles dans le *Jaffna Teaching Hospital*. Comme déjà mentionné dans un rapport précédent de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR, le *Jaffna Teaching Hospital* est considéré comme l'institution de santé de premier plan avec les meilleures possibilités de traitement au nord du pays.¹⁰ Selon les indications de plusieurs médecins et pharmaciens, les possibilités de traitement pour les patient-e-s dans le nord et l'est du pays sont généralement beaucoup plus difficiles qu'à Colombo.¹¹ Selon la personne spécialiste en médecine contactée, aucun examen au moyen d'imagerie par résonance magnétique (IRM) ou de capillaroscopie ne peut être effectué au *Jaffna Teaching Hospital*. Les appareils et équipements appropriés font défaut. Les autres examens médicaux¹² peuvent être réalisés dans cet hôpital.¹³

Différentes informations sur la capillaroscopie, autres contrôles possibles à Colombo. Selon les indications de la rhumatologue spécialiste Inoshi Atukorala¹⁴, un contrôle médical par capillaroscopie n'est pas possible dans les hôpitaux publics de Colombo.¹⁵ Selon le renseignement du 22 avril 2016 fourni par un médecin chef du service de rhumatologie et réhabilitation du *National Hospital of Sri Lanka* à Colombo, la capillaroscopie ne serait à l'heure actuelle pas disponible dans les hôpitaux publics

⁹ Renseignements e-mail d'une personne de contact experte du domaine de la santé au Sri Lanka du 2 avril 2016.

¹⁰ OSAR, Sri Lanka: soins de santé dans le nord du Sri Lanka, 26 juin 2013, p. 6.

¹¹ Renseignements e-mail de la personne de contact A. du 12 avril 2016. La personne de contact A. a interviewé plusieurs médecins et employé-e-s dans des pharmacies à Colombo et Jaffna en mars et avril 2016.

¹² Radiographie, ultrason, électromyographie (EMG) des quatre extrémités, examen pneumologique avec test de la fonction pulmonaire.

¹³ Renseignements e-mail d'une personne spécialiste en rhumatologie du corps médical du *Jaffna Teaching Hospital* du 30 mars 2016.

¹⁴ Dr Inoshi Atukorala est une experte reconnue et spécialiste en rhumatologie au *National Hospital of Sri Lanka* à Colombo. Elle enseigne en outre la médecine clinique à la faculté de médecine de l'université de Colombo.

¹⁵ Renseignements e-mail du Dr Inoshi Atukorala, rhumatologue spécialiste au *National Hospital of Sri Lanka* à Colombo du 1^{er} avril 2016.

du Sri Lanka.¹⁶ En réponse à une demande, un autre médecin spécialiste a affirmé que la capillaroscopie n'est pas utilisée comme méthode diagnostique au Sri Lanka pour la maladie de la personne concernée.¹⁷ Un autre médecin contacté sur place a cependant déclaré que cette méthode d'analyse était disponible.¹⁸ Selon les indications émanant de diverses sources, les autres contrôles médicaux¹⁹ sont possibles dans les hôpitaux publics à Colombo.²⁰ Ainsi, le *National Hospital* de Colombo précise par exemple sur son site internet que les IRM, radiographie, ultrasons et examens EMG peuvent être effectués par l'institution.²¹

Longue attente pour les contrôles IRM dans les hôpitaux publics. Selon diverses sources, des temps d'attente plus longs sont à prévoir pour certains contrôles. Le temps d'attente se monte à plusieurs jours (trois à sept) pour un contrôle EMG. Pour un contrôle IRM dans un hôpital public, une personne concernée doit être mise sur la liste d'attente. Le délai d'attente se monte à au moins trois à six mois. Des temps d'attente réduits sont uniquement possibles en cas d'urgence.²²

Coûts élevés pour les contrôles dans les cliniques privées. Les contrôles médicaux sont possibles avec des temps d'attente moins longs dans les cliniques privées de Colombo. Une IRM coûte approximativement 15'000 LKR (environ 98 francs suisses). Les coûts pour les autres contrôles se situent entre 2000 et 3000 LKR (de 13 à 20 francs suisses).²³

2.2 Médicaments

Aucune disponibilité de Humira (Adalimumab) dans les établissements de santé publics au Sri Lanka. Selon les indications actuelles fournies par différentes personnes spécialistes du domaine médical au Sri Lanka, le médicament Adalimumab

¹⁶ Renseignement e-mail d'un médecin chef de la section de rhumatologie et réhabilitation au National Hospital of Sri Lanka à Colombo du 22 avril 2016.

¹⁷ Réponse e-mail d'un médecin spécialisé du Sri Lanka du 21 avril 2016.

¹⁸ Entretien de la personne de contact A. avec un médecin au Sri Lanka du 24 mars 2016 et du 1^{er} avril 2016.

¹⁹ Imagerie par résonance magnétique (IRM), radiographie, ultrason, électromyographie (EMG) des quatre extrémités, examen pneumologique avec test de la fonction pulmonaire.

²⁰ Renseignement e-mail du Dr Amarawardena, médecin au Sri Jayewardenepura General Hospital à Thalpathpitiya, Nugegoda du 1^{er} avril 2016; Entretien de la personne de contact A. avec un médecin au Sri Lanka du 24 mars 2016 et du 1^{er} avril 2016.

²¹ The National Hospital of Sri Lanka, Radiology, site web, sans date (consulté le 10 avril 2016): www.nhsl.health.gov.lk/web/index.php?option=com_content&view=article&id=62&Itemid=221&lang=en; The National Hospital of Sri Lanka, Clinical Neurophysiology, site web, sans date (consulté le 10 avril 2016): www.nhsl.health.gov.lk/web/index.php?option=com_content&view=article&id=56:clinical-neurophysiology&catid=15:specialist-care&Itemid=199&lang=en

²² Entretien de la personne de contact A. avec un médecin au Sri Lanka du 24 mars 2016 et du 1^{er} avril 2016; Entretien de la personne de contact A. avec des employé-e-s d'un hôpital public à Colombo du 24 mars 2016 et du 5 avril 2016; Entretien de la personne de contact avec le personnel d'un hôpital public à Wellawatte, Dehiwala, Colombo du 25 mars 2016 et du 26 mars 2016; Renseignement e-mail d'une personne de contact du 20 avril 2016.

²³ Entretien de la personne de contact A. avec un médecin au Sri Lanka du 24 mars 2016 et du 1^{er} avril 2016; Entretiens de la personne de contact A. avec des employé-e-s de cliniques privées à Colombo du 24 mars 2016 et du 5 avril 2016.

n'est pas enregistré au Sri Lanka ni disponible dans les établissements de santé publics à Colombo et à Jaffna.²⁴

Différentes indications sur la disponibilité du médicament couteux Adalimumab dans le secteur privé. Selon les indications du 2 avril 2016 de Priyadarshani Galappatthy²⁵, cheffe du département de pharmacologie de l'université de Colombo, l'Adalimumab ne serait pas non plus disponible dans les établissements de santé privés au Sri Lanka.²⁶ Deux autres spécialistes médicaux ont également affirmé que le médicament n'était pas disponible de manière générale au Sri Lanka.²⁷ Mais selon les indications non confirmées d'employé-e-s de pharmacies à Colombo, il serait néanmoins possible de commander le médicament adalimumab et de le recevoir en l'espace de trois à cinq jours. Il serait importé au Sri Lanka par la firme *Union Chemist*. Chacune des injections nécessaires deux fois par mois coûterait approximativement 160'000 LKR (environ 1054 francs suisses).²⁸

Médicaments alternatifs à l'Adalimumab couteux et seulement disponibles de manière limitée dans les hôpitaux publics. Selon les indications de Priyadarshani Galappatthy, les deux médicaments alternatifs Infliximab et Golimumab sont utilisés au Sri Lanka pour traiter la maladie. Ceux-ci seraient disponibles dans le secteur de la santé privé. Etant donné que les deux médicaments sont très chers, ils ne sont généralement pas disponibles, d'après Priyadarshani Galappatthy, dans les établissements de santé publics.²⁹ Selon les indications du médecin spécialiste Inoshi Atukorala³⁰, le Golimumab serait actuellement indisponible dans les hôpitaux publics et les soins seraient dispensés de manière irrégulière.³¹ La personne spécialiste médicale du *Jaffna Teaching Hospital* indiquait le 30 mars 2016 comme alternative à l'Adalimumab les médicaments Infliximab, Tocilizumab, Rituximab et Golimumab. Toutefois, ces médicaments ne seraient pour l'instant pas encore disponibles à Jaffna.³²

Selon Priyadarshani Galappatthy, il serait possible seulement dans des circonstances très exceptionnelles pour des personnes affectées d'obtenir les médicaments Infliximab et Golimumab dans les institutions publiques au Sri Lanka. D'une part, une per-

²⁴ Renseignement e-mail du Prof. Priyadarshani Galappatthy de l'université de Colombo du 2 avril 2016; Renseignement e-mail du Dr Amarawardena, médecin au Sri Jayewardenepura General Hospital à Thalapattpitiya, Nugegoda du 1^{er} avril 2016; Renseignement e-mail du Dr Inoshi Atukorala, rhumatologue spécialiste au National Hospital Sri Lanka à Colombo du 1^{er} avril 2016; Renseignement e-mail du Dr Sachith Abhayaratna, spécialiste en endocrinologie et en pharmacologie de l'université de Colombo du 1^{er} avril 2016; Renseignement e-mail d'une personne spécialiste en rhumatologie du Jaffna Teaching Hospital du 30 mars 2016.

²⁵ La prof. Priyadarshani Galappatthy est la cheffe du département de pharmacologie et professeure auprès de la faculté de pharmacologie de l'université de Colombo.

²⁶ Renseignement e-mail de la prof. Priyadarshani Galappatthy du 2 avril 2016.

²⁷ Renseignement e-mail d'une personne spécialiste médicale en rhumatologie du Jaffna Teaching Hospital du 30 mars 2016.

²⁸ Entretien de la personne de contact B. avec des employé-e-s de pharmacies à Colombo du 24 mars 2016.

²⁹ Renseignement e-mail de la prof. Priyadarshani Galappatthy du 2 avril 2016.

³⁰ Dr Inoshi Atukorala est une experte reconnue et spécialiste en rhumatologie au National Hospital du Sri Lanka à Colombo. Elle enseigne en outre la médecine clinique à la faculté de médecine de l'université de Colombo.

³¹ Renseignement e-mail de la Dr Inoshi Atukorala, spécialiste en rhumatologie au National Hospital du Sri Lanka à Colombo du 1^{er} avril 2016.

³² Renseignement e-mail d'une personne spécialiste médicale en rhumatologie du Jaffna Teaching Hospital du 30 mars 2016.

sonne spécialiste médicale doit confirmer qu'il n'existe aucun autre traitement alternatif possible pour la ou le patient, et d'autre part le ministère de la santé doit disposer des fonds suffisants pour acquérir les médicaments coûteux, sans toutefois que l'approvisionnement des hôpitaux avec les médicaments essentiels («Essential Medicine») ne soit menacé.³³

Comme déjà mentionné dans un précédent rapport de l'OSAR de juin 2013, l'approvisionnement en médicaments gratuits n'est pas assuré, car les stocks des hôpitaux publics sont souvent épuisés.³⁴ Selon les indications de deux personnes spécialistes médicales, le médicament Rituximab est disponible dans les hôpitaux publics à Colombo.³⁵ Cependant, ces médicaments sont également très chers, et la nécessité de soins réguliers doit être confirmée par des spécialistes médicaux sur place après un examen de la personne concernée.³⁶ Les autres médicaments alternatifs mentionnés semblent aussi être très chers.³⁷ Selon le renseignement du 13 avril 2016 d'un expert de la *Faculty of Medicine* de l'université de Colombo, les tarifs du Rituximab (Mabthera) pour un dosage de 500mg se chiffrent à 130'000 LKR (environ 859 francs suisses), pour le Tocilizumab (actemra) pour un dosage de 400mg environ 78'000 LKR (environ 515 francs suisses), respectivement pour un dosage de 80mg 15'600 LKR (environ 103 francs suisses), ainsi que 79'000 LKR (environ 522 francs suisses) pour l'Infliximab (Remicade) pour un dosage de 100mg.³⁸ Selon les indications d'Inoshi Atukorala du 7 avril 2016, les coûts pour le Golimumab au Sri Lanka oscillaient entre 150'000 et 200'000 LKR (988 à 1317 francs suisses).³⁹

Disponibilité des autres médicaments. Diverses sources indiquent que tous les autres médicaments⁴⁰ sont disponibles à Jaffna et à Colombo dans les établissements de santé publics.⁴¹ Comme déjà mentionné dans un précédent rapport de l'OSAR, les médicaments sont distribués gratuitement dans les institutions de santé publiques.⁴²

³³ Renseignement e-mail de la prof. Priyadarshani Galappatthy du 2 avril 2016.

³⁴ OSAR, Sri Lanka: soins de santé dans le nord du Sri Lanka, 26 juin 2013, p. 4.

³⁵ Renseignement e-mail du Dr Amarawardena, médecin au Sri Jayewardenepura General Hospital à Thalpathpitiya, Nugegoda du 1^{er} avril 2016; Renseignement e-mail du Dr Sachith Abhayaratna, spécialiste en endocrinologie et pharmacologie à l'université de Colombo du 1^{er} avril 2016.

³⁶ Renseignement e-mail du Dr Sachith Abhayaratna, spécialiste en endocrinologie et pharmacologie à l'université de Colombo du 1^{er} avril 2016.

³⁷ Renseignement e-mail de la prof. Priyadarshani Galappatthy du 2 avril 2016; Renseignement e-mail du Dr Sachith Abhayaratna, spécialiste en endocrinologie et pharmacologie à l'université de Colombo du 1^{er} avril 2016.

³⁸ Renseignement e-mail d'un expert de la faculté de médecine de l'université de Colombo du 13 avril 2016.

³⁹ Renseignement e-mail du Dr Inoshi Atukorala, spécialiste en rhumatologie du National Hospital Sri Lanka à Colombo du 7 avril 2016.

⁴⁰ Aspirine Cardio 100 mg; Glucophage (substance active Metformine, 500 mg); Sortis (substance active Atorvastatine, 40 mg); Nexium (substance active Esoméprazole, 20 mg); Celebrex (substance active Célécoxib) 200 mg.

⁴¹ Renseignement e-mail d'une personne spécialiste médicale en rhumatologie du Jaffna Teaching Hospital du 30 mars 2016; Entretien de la personne de contact A. avec un médecin au Sri Lanka du 24 mars 2016 et du 1^{er} avril 2016; Entretien de la personne de contact A. avec des employé-e-s d'un hôpital public à Colombo du 24 mars 2016 et du 5 avril 2016; Entretien de la personne de contact A. avec des médecins d'hôpitaux publics à Jaffna du 29 mars 2016, du 31 mars 2016 et du 1^{er} avril 2016.

⁴² OSAR, Sri Lanka: soins de santé dans le nord du Sri Lanka, 26 juin 2013.

Les coûts pour ces autres médicaments⁴³ varient dans les pharmacies privées entre 5 et 100 LKR (0.03 à 0.66 franc suisse) par tablette.⁴⁴

Salaire moyen à Jaffna souvent trop bas pour la prise en charge des coûts des contrôles médicaux et médicaments. Selon une étude du *Point Pedro Institute* de mars 2016, il résulte d'une enquête non représentative réalisée auprès de 242 personnes actives dans divers secteurs dans la ville de Jaffna que deux tiers de celles-ci gagnent mensuellement 15'000 LKR (environ 98 francs suisses) ou moins.⁴⁵ Selon l'étude, les femmes gagnaient toutefois beaucoup moins que les hommes.⁴⁶

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur le Sri Lanka et d'autres pays d'origine des réfugiés sous www.osar.ch/pays-dorigine.

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR s'engage pour que la Suisse respecte le droit à la protection contre les persécutions ancré dans la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, l'OSAR est l'association faitière nationale des organisations d'aide aux réfugiés. Son travail est financé par des mandats de la Confédération et par le soutien bénévole de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

L'OSAR-Newsletter vous informe des nouvelles publications. Inscription sous www.osar.ch/newsletter.

⁴³ Aspirine Cardio 100 mg; Glucophage (substance active Metformine, 500 mg); Sortis (substance active Atorvastatine, 40 mg); Nexium (substance active Esoméprazole, 20 mg); Celebrex (substance active Célécoxib) 200 mg.

⁴⁴ Entretien de la personne de contact B. avec des employé-e-s d'une pharmacie à Colombo du 24 mars 2016 et du 1^{er} avril 2016; Entretien de la personne de contact A. avec des employé-e-s d'un hôpital public à Colombo du 24 mars 2016 et du 5 avril 2016; Entretien de la personne de contact C. avec des employé-e-s de pharmacie à Jaffna du 29 mars 2016.

⁴⁵ Environ trois pourcent gagnaient moins que 5000 LKR par mois, 32 pourcent gagnaient mensuellement entre 5000 et 10'000 LKR, 31 pourcent gagnaient entre 10'000 et 15'000 LKR, 15 pourcent entre 15'000 et 20'000 LKR, 13 pourcent entre 20'000 et 30'000 LKR et cinq pourcent de 30'000 à 40'000 LKR.

⁴⁶ Muttukrishna Sarvananthan, Point Pedro Institute, *The Pains of Labor in the Post-Civil War Development in the City of Jaffna, Northern Province, Sri Lanka*, A Report prepared for the Solidarity Center in Sri Lanka, mars 2016, p. 19.